

ritez que l'on avoit ignorées, du massacre du Bey de cette Republique, & de l'élection de son Successeur, dont nous fimes mention le mois dernier.

LE 18. Mars sur les 9. heures du matin, le Bey étant allé avec ses Gardes à pied sur le bord de la Mer, pour visiter quelques nouveaux Ouvrages qu'on avoit fait au Môle, y resta environ une heure; & étant ensuite revenu, un Soldat lui tira deux coups de Pistolet, dont il tomba mort sous une des portes de la Ville; un autre monta d'abord sur son Corps, & lui donna divers coups de Sabre, en sorte qu'il eut la tête à demi tranchée. Tous les autres soulevez, qui avoient accrus au nombre d'environ 200., allerent aussi-tôt au Palais pour le piller; à leur approche, les Gardes qui y étoient restez au nombre de 15. avec quelques Officiers, en fermerent la porte, & tirerent sur les mutins, dont il y eut quelques-uns de tuez & de blessez; mais lesdits Gardes craignans que le nombre des soulevez n'augmentât, prirent la ferme resolution de faire une sortie sur eux, ce qui fut exécuté avec tant de courage, qu'ils furent mis en fuite & dissipéz. Les mêmes Gardes reçurent en même-temps quelques Troupes de renfort de la Campagne, après quoi ils proclamerent l'Officier qui les commandoit pour nouveau Bey. Ce dernier donna aussi-tôt ses ordres pour arrêter les principaux Auteurs du massacre de son Prédecesseur; qui furent pris & mis à mort sans autre forme de Procés, & on en arrête encore tous les jours, qui vont être châtiez comme ils le meritent. Ainsi le nouveau Bey a déjà rétabli la tranquillité dans cette Ville; mais il n'en est pas de même à la Campagne, où les mécontents commettent de grands désordres